

Actes des apôtres, chapitre 4

En ces jours-là, après la guérison de l'infirmes,

¹ comme Pierre et Jean parlaient encore au peuple,
les prêtres survinrent, avec le commandant du Temple et les sadducéens ;

² ils étaient excédés de les voir enseigner le peuple et annoncer,
en la personne de Jésus, la résurrection d'entre les morts.

³ Ils les firent arrêter et placer sous bonne garde jusqu'au lendemain, puisque c'était déjà le soir.

⁴ Or, beaucoup de ceux qui avaient entendu la Parole devinrent croyants ;
à ne compter que les hommes, il y en avait environ cinq mille.

⁵ Le lendemain se réunirent à Jérusalem les chefs du peuple, les anciens et les scribes.

⁶ Il y avait là Hanne le grand prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre,
et tous ceux qui appartenaient aux familles de grands prêtres.

⁷ Ils firent amener Pierre et Jean au milieu d'eux et les questionnèrent :

« Par quelle puissance, par le nom de qui, avez-vous fait cette guérison ? »

⁸ Alors Pierre, rempli de l'Esprit Saint, leur déclara : « Chefs du peuple et anciens,

⁹ nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirmes,
et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé.

¹⁰ Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen,
lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts,
c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant.

¹¹ Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle.

¹² En nul autre que lui, il n'y a de salut,
car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

Psaume 117

La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs est devenu le pierre d'angle.

¹ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

² Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !

⁴ Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !

²² La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :

²³ c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

²⁴ Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

²⁵ Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire !

²⁶ Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !

De la maison du Seigneur, nous vous bénissons ! ²⁷ Dieu, le Seigneur, nous illumine.

Alléluia. Alléluia. Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !
Alléluia.

Év. selon saint Jean, chapitre 21

En ce temps-là,

¹ Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment.

² Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.

³ Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. »

Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. »

Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

⁴ Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.

⁵ Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? »

Ils lui répondirent : « Non. »

⁶ Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

⁷ Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! »

Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur,

il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.

⁸ Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

⁹ Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.

¹⁰ Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »

¹¹ Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons :

il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.

¹² Jésus leur dit alors : « Venez manger. »

Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur.

¹³ Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.

¹⁴ C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

¹⁵ Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? »...

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Cet évangile, prolongé jusqu'au v19, fait partie de la liturgie de 3^{ème} dimanche de Pâques, année C.

Le récit est curieux. S'il s'agissait d'un rêve reprenant certains faits réels que les synoptiques relatent ailleurs un peu autrement, en serait-il moins « vrai » ?

La fin du chapitre 20, rédigé comme une conclusion, pourrait faire croire que le chapitre 21 est un ajout. Il n'en est rien : le nombre 153 (poissons) est une clé d'entrée dans la symbolique numérique de l'ensemble de l'évangile

v1

Jean n'utilise le mot Tibériade qu'à propos de la multiplication des pains [Jn 6,1;23]. Tibère a été empereur romain (détesté) de 14 à 37. On pourra s'intéresser aux autres allusions du texte à cette multiplication des pains.

Et voici comment : littéralement, *il se manifesta / φανερώω ainsi*. Le verbe se manifester / φανερώω est donc répété, et il revient au v14.

v2

Il y a donc sept disciples, dont deux non nommés. Les fils de Zébédée sont Jacques et Jean. A rapprocher des sept églises de l'Apocalypse ?

L'évangéliste utilise deux autres fois l'adverbe ensemble / ὁμοῦ : le semeur et le moissonneur se réjouissent ensemble [Jn 4,36], Pierre et le disciple que Jésus aimait courait au tombeau [Jn 20,4].

v3

Ils partirent : littéralement, ils sortirent / ἐξέρχομαι.

Jean n'utilise le verbe monter / ἐμβαίνω (dans une barque) qu'au chapitre 6 [Jn 6,17;24].

Le verbe prendre / πιάζω, qui revient au verset 10, est utilisé 6 autres fois par Jean, toujours pour dire que l'on cherche à prendre, se saisir de, arrêter Jésus.

Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes [Mt 4,19].

v4

Sur quel rivage / αἰγιαλός Jésus se tient-il ? Le mot rivage est très rare, Jean ne l'utilise qu'ici.

v5

Le mot chose à manger / προσφάγιον est parfois traduit par poisson, c'est un hapax (seule occurrence dans la Bible) : **1 fois**.

Il y a ensuite le mot fretin / ὀψάριον (v9, v10 et v13), spécifique à l'évangile de Jean, qui est aussi employé deux fois au chapitre 6, soit **5 fois** en tout. C'est ce qui est préparé sur le feu pour être mangé.

Enfin, il y a le mot poisson / ἰχθύς, initiales de Jésus Christ de Dieu le Fils Sauveur, que Jean utilise **3 fois** (v6, v8 et v11). Ces gros poissons sont tirés à terre, mais il n'est pas dit qu'ils sont grillés au feu.

On voit apparaître le nombre **1-5-3...**

v6

A droite de la barque : littéralement, vers les côtés droits / δεξιὰ μέρη de la barque. Le mot grec côté veut aussi dire part, Jean l'utilise au lavement des pieds de Pierre [Jn 13,8], et deux fois lors du partage en quatre parts des vêtements [Jn 19,23].

Autres occurrences de tirer / ἔλκω : *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour* [Jn 6,44].

Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes [Jn 12,32].

Ta main droite me soutient [Ps 62,9].

v7

Le disciple que Jésus aimait fait donc partie des sept. Le v24 dit assez clairement qu'il s'agit de l'auteur du 4^{ème} évangile. Ou bien c'est Jean l'apôtre, fils de Zébédée, ou bien c'est l'un des deux disciples non nommés. La seconde hypothèse semble plus probable.

Le verbe aimer est ici agapé, comme aux versets 15, 16 et 20.

Les seules autres occurrences dans toute la Bible du verbe passer ou ceindre / διαζώννυμι un vêtement sont lors du lavement des pieds [Jn 13,4;5].

Le mot vêtement / ἐπενδύτης n'est utilisé qu'une autre fois dans la Bible [viol de Tamar, 2 Sm 13,18] : il s'agit selon ce texte de la tunique portée par les filles du roi quand elles étaient vierges.

Revêtez-vous / ἐνδύω du Seigneur Jésus Christ [Ro 13,14].

Il n'avait rien sur lui : littéralement, il était nu / γυμνός. 1^{ère} occurrence de nu en Gn 2,25.

A l'eau : littéralement, dans la mer / θάλασσα. Les eaux / ὕδωρ que tu as vues, là où la prostituée est assise, ce sont des peuples et des foules, des nations et des langues [Ap 17,15]. On peut penser à un baptême.

v8

Les versets 3 et 6 emploient le mot barque / πλοῖον. Le mot du verset 8 est petite barque / πλοιάριον. Après la multiplication des pains, on a aussi d'abord le mot barque [Jn 6,17-22] puis petite barque [Jn 6,22-24].

A une centaine de mètres : littéralement, comme à deux cents coudées.

Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain [Jn 6,7].

v9

Apercevoir / βλέπω : voir extérieur. La symbolique du feu et des poissons ne serait pas encore perçue.

Le terme feu de braise / ἀνθρακία apparaît une autre fois, Pierre s'y chauffe [Jn 18,18].

Comme JE SUIS / ἐγώ εἰμι et l'Esprit / πνεῦμα, le pain / ἄρτος est descendu du ciel [Jn 6,41;51;58]. Chacun de ces trois termes est utilisé 24 fois dans cet évangile.

Le verbe aimer / ἀγαπάω est utilisé 37 fois.

Les lettres du mot Jésus / Ἰησοῦς ont comme valeur 10+8+200+70+400+200 = 888 = 24x37.

v11

Soucieuses de préciser le sens littéral, certaines traductions ajoutent à tort *remonta dans la barque*. Ce verbe monter / ἀναβαίνω est utilisé 16 fois dans l'évangile de Jean : monter au ciel, à Jérusalem, à la fête.

153 (= 17 x 9) est, selon une remarque de St Augustin, la somme des 17 premiers nombres.

17 = 10 + 7, ce qui peut faire penser au premier chapitre de la Genèse : création en 10 paroles (« Dieu dit ») et 7 jours. 153 évoquerait la totalité de la totalité de la création.

Dans le récit de Luc, les filets se déchiraient [Lc 5,6], mais ce n'est pas le même verbe grec. On peut par contre faire un rapprochement avec la tunique de Jésus qui n'a pas été déchirée / σχίζω [Jn 19,24], et le voile du temple qui s'est déchiré [Lc 23,45 ; Mc 15,38 ; Mt 27,51].

v12

Manger / ἀριστάω est un verbe rare, utilisé aussi au verset 15.

Le verbe ἐξετάζω, traduit par demander, veut dire enquêter.

Le verbe savoir / εἶδω est le même qu'au verset 4. Il s'agirait d'un savoir divin (venant de Dieu), et non pas d'un connaître / γινώσκω humain, terrestre.

v14

L'adjectif mort / νεκρός est utilisé 8 fois dans cet évangile, toujours en lien avec ressusciter / ἐγείρω (comme ici) ou ἀνίστημι.